

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19213 - 74ÈME ANNÉE

Premier défilé d'un mouvement social élargi sans exclusive

Gilets jaunes et syndicats : manifestation de la convergence des luttes



Pour la première fois depuis le début du mouvement social le 17 novembre dernier, un défilé rassemblant des gilets jaunes, plusieurs syndicats, associations et partis politiques ainsi que des organisations de protection de l'environnement, s'est tenu à La Réunion ce 9 février. Une réussite qui peut constituer le point de départ d'une convergence des luttes afin de changer la situation à La Réunion.

« Macron démission », « Robert à la mer », « Annette déor » : samedi, plusieurs responsables politiques étaient dans le collimateur de la manifestation rassemblant des gilets jaunes, des syndicats, des associations de protection de l'environnement, la Ligue des Droits de l'homme et des syndicats. Une délégation du PCR était également venue apporter son soutien à la mobilisation, avec notamment Ary Yée Chong Tchi Kan, secrétaire du PCR aux relations internationales, et Alain Gravina, secrétaire de la Section de Saint-Denis. D'autres partis politiques avaient choisi de suivre le mouvement.

Plusieurs centaines de personnes avaient répondu à l'appel à manifester pour défilé samedi matin du Jardin de l'État à la préfecture à Saint-Denis. Ce sont des gilets jaunes qui ouvraient le cortège autour de deux banderoles : « kan zot i sèm la mizèr, zot i rékolt la kolèr » et « gilets jaunes 974 kont la vi sèr ». Ils étaient suivis par deux associations de protection de l'environnement : Latanier nout kèr d'vie et Touch pa nout roche. Elles luttent contre l'ouverture de mégacarières destinée à poursuivre le chantier de la route en mer, conséquence de l'imprévoyance des promoteurs de ce projet pharaonique qui ont débuté les travaux sans avoir l'assurance de disposer des matériaux nécessaires pour le terminer.

Les syndicats FO, Solidaires, FSU

et CGTR complétaient le cortège.

Halte à l'exploitation

Les mots d'ordre étaient majoritairement ceux portés par le mouvement social lancé le 17 novembre suite à l'importation à La Réunion de l'initiative « gilets jaunes ». Les manifestants dénonçaient la vie chère, les abus perpétrés par les bénéficiaires de situations de monopoles. Ils fustigeaient aussi la politique du gouvernement et leurs relais identifiés comme tels, c'est-à-dire en particulier Gilbert Annette, ainsi que celle menée par Didier Robert à la Région. Elle traduisait l'opposition au projet de digue qui est censé être lancé pour continuer le chantier de la route en mer, et qui est condamné non seulement par les associations de protection de l'environnement, mais aussi par le Conseil national de protection de la nature.

Les syndicats ont fait également entendre leurs revendications : augmentation des salaires, lutte contre la vie chère et protestation contre les attaques permanentes du gouvernement visant à les affaiblir et donc à faire reculer les droits des travailleurs. Malgré le fait d'avoir été exclus de manière parfois virulente du mouvement par des gilets jaunes, les syndicats avaient tenus à marquer leur solidarité. Comme l'explique Max Bannon de la CGTR région Sud, cette manifestation peut être le point de

départ d'une convergence des luttes, nécessaire pour obtenir des avancées pour la population.

Rappelons que depuis le 17 novembre, le mouvement social n'a pas réussi à obtenir de résultats significatifs. Ceci contraste avec la mobilisation de 2009 autour du COSPAR, qui était l'émanation d'organisations structurées : syndicats, associations et partis politiques. Le COSPAR avait permis d'avoir rapidement des changements significatifs comme la hausse des bas salaires co-financée par l'État et le patronat, ainsi qu'une baisse de plus de 250 produits de grande consommation payée par la grande distribution.

Élargissement du mouvement social

A proximité de la préfecture, les manifestants ont défilé sur la route nationale. Ceci a donné lieu à une image symbolique : un camion travaillant pour la route en mer bloqué dans sa progression. Devant le siège de la représentation de l'État, le cortège s'est alors scindé en deux. Une partie a décidé de prolonger l'action jusqu'au rond point donnant accès au chantier de la route en mer. L'objectif était d'y déposer une représentation d'un cercueil, un symbole de l'absence de perspective donnée à la population à cause des politiques menées par l'État et la Région Réunion. L'autre partie a

In kozman pou la rout

« La pa avèk in flanbo i rode in zafèr pèrdu an plin zour »

Kozman-la, sa in kozman l'Afrik mé sa i fé pans amoin in zistoir absurd moin la fine rakont azot. I déranj ar pa zot si mi répète lo zistoir : in moun i rode in shène doré d'arzan dans la nuite. In koté na la limyèr, l'ot koté lé noir konm dann in four. Li rode koté kléré é demoun i di ali si li lé sir son lobzé la tonm koté kléré, li réponn non, mé koté i fé noir li ris pa d'oir arien... Dizon sa in zistoir absurd konm kozman mi di azot zordi. Dabor sa i vé dir in flanbo i sèrv ar pa arien dann l'antropriz ni parl, épi si ni vé la pa bézoin gaspiye lé shoz pou ariv in rézilta. : dè bon zyé i fé l'afèr ! Moin la fine konète demoun i mète 2 nap dé foi 3 dsi in tab é kan ou i dmann azot pou kosa ; zot i réponn aou sé pars i fé pli prop alé oir sa i prouv pa arien. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

choisi de rester devant la préfecture. La banderole de tête de cortège a alors été déployée là où se situait encore récemment la Maison du peuple réunionnais.

Samedi, le défilé a donné l'illustration d'un mouvement social qui commence à s'élargir. Ce sont en effet toutes les couches de la population qui sont touchées par les effets des politiques menées. Le défi à accomplir est celui de la structuration d'un mouvement qui doit être capable de s'ouvrir à toutes les forces vives du pays. La réalisation d'une telle union semble nécessaire afin d'obtenir la satisfaction de revendications immédiates en termes de lutte contre

la vie chère et d'augmentation des salaires et des prestations sociales.

Le défi de la structuration

C'est un peu le vent du COSPAR qui a soufflé samedi dans les rues de Saint-Denis. Gageons que cet élan s'amplifie et puisse se traduire sur un plan politique par un rassemblement autour d'une donnée essentielle : que les Réunionnais prennent leurs responsabilités pour travailler en-

semble autour d'un projet et qu'ils soient capables ensuite de le défendre d'une seule voix dans la négociation avec Paris.

C'est le principe de la conférence territoriale élargie que Maurice Gironcel, secrétaire général du PCR, avait proposé le 1er février dernier au président de la République lors du « Grand débat national » organisé à l'Élysée.

M.M.

Célébration du 60ème anniversaire du P.C.R. en 2019

52 pensées de Paul Vergès

Dans le cadre du 60ème anniversaire du P.C.R. cette année, militant et militante ont souhaité partager les déclarations du cofondateur du Parti Communiste Réunionnais, Paul Vergès, chaque semaine. L'objectif est de mémoriser ses propos pour continuer son combat.

« Devant la mondialisation des échanges, il nous faut défendre notre diversité culturelle ».

(Discours à la célébration du 60e anniversaire de la départementalisation de La Réunion)

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

I diskite pa avèk in kouyon, i done ali rézon é sa la pa inn bone shoz pou l'intélizans !

Mi pans, konm moin, zot la fine antann bann sobatkoz dann radyo dsi lo l'arivé bann Srilanka. Dann sobatkoz-la i antan in pé tout sort de shoz. Dopli sak i di an gro, ni pé pa anmass tout la mizèr di mond avèk in doz l'égoïsité i fo oir sa... Ziska sak i di La Rényon sé in péi l'imigrasyon é sa sé in n'afèr i fo pa ni gnor.

Zis poudéride in pé désèrtin, mi pé rakont azot zistoir Fernand Raynaud : zistoir-la lé sinp, sé sète in moun étranjé l'ariv dann in vilaz é demoun i rogard ali gro zyé, i ménas ali, i di ali mèm : « Sal étranzé, ti vien manj lo pain bann fransé ! ». Sa la dir in bout lo tan ziska lo boug i pran son shomin i sava mé dopli zour-la, demoun na pi d'pain dann lo vilaz pars lo boug étranzé lété lo boulanzé zistoman...

Bien sir, mi di azot sa, arienk pou farsé mé a bien rogardé, si ou i sava mète in pé out né dann l'éstatistik, ou i rann aou kont in pé partou, souvan défoi bann zétranzé i aport plis rishèss dann lo péi ké zot i détourn pou zot : dabor zot i pèye l'inpo, épizapré zot i travaye souvan dé foi o blak pou anrishi bann patron anpliské sa zot i aport zot konésans lé bien itil pou lo bann zabitan dann lo péi. San konté lésplaitasyon zot lé viktime dann lo péi.

Zot va dir amoin dsi in sizé pasyonèl lé dir fé koz la rézon. Lé vré é dann in déba konmsa lé pa rar sé lo bann kouyon k'i kriy é k'i koz pli for si tèlman zot i inpréyone lo moun é mèm lo bann zournalis. Sa la pa inn bone shoz sak mi di la, pars konm moin la fine romark é pa arienk in kou, souvan dé foi sé bann kouyon k'i fé souvan dé foi lo lopinyon.

Pou arpran in kozman pou la rout : I diskite pa avèk in kouyon, i done ali rézon é sa la pa inn bone shoz pou l'intélizans.

Justin